

HOMELIE DU 22^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Le 28 août 2016

« *Ne choisis pas la première place, mets-toi à la dernière place.* » Ce n'est certainement pas le conseil que les parents donnent à leurs enfants en ces jours de rentrée scolaire. Aujourd'hui il faut se battre pour être le premier. Et pas seulement à l'école.

Comprenons bien cet Evangile : son message essentiel est que notre bonheur consiste à imiter le Christ, notre seul modèle, qui s'est lui-même abaissé afin d'être élevé au-dessus de tous.

Ben Sirac, le Sage, 200 années avant Jésus Christ, portait déjà ce message : *Accomplis toute chose dans l'humilité ; plus tu es grand, plus il faut t'abaisser.* »

C'est bien ce que Jésus a vécu. Il nous a donné le plus bel exemple d'humilité. Il est Dieu fait homme ; Il est né dans les conditions les plus ordinaires à l'époque, dans une étable. Il a travaillé de ses mains comme charpentier. Il a vécu parmi les pêcheurs du Lac de Galilée ; il a accueilli des publicains, des pécheurs bien connus, des prostituées, des lépreux. En toute circonstance il a été un modèle d'humilité. Il n'a autorisé ses disciples à l'appeler « Maître et Seigneur », qu'après leur avoir lavé les pieds, le boulot de l'esclave.

Comme l'écrira St Paul dans sa lettre aux Philippiens : « *Le Christ Jésus, étant de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est abaissé Lui-même, prenant la condition de serviteur, devenu obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout.*

Et nous, chrétiens nous sommes invité à le suivre sur ce chemin.

Comme l'a vécu la Vierge Marie, la petite servante du Seigneur.

Elle qui, dans le Magnificat chante son Seigneur qui renverse les puissants de leur trône et qui élève les humbles.

Le premier enseignement de cet Evangile, du point de vue humain, c'est qu'un chrétien ne trouvera pas le bonheur en cherchant à se mettre en avant, quitte à prendre pour cela la place de quelqu'un d'autre. L'ambition chrétienne ne peut pas être de cet ordre. Pour un chrétien, le chemin du bonheur est de plaire à Dieu et non de plaire aux hommes de ce monde. Ce monde dans lequel nous vivons nous inciterait plutôt à suivre une voie où seule compte la réussite individuelle. Réussir, être le premier, être le plus fort, au besoin en marchant sur les autres. La publicité, les émissions de télévision, le comportement de la plupart des personnes publiques, qu'elles soient politiques, du spectacle, des sports ou des

médias, nous présente comme modèles des comportements individualistes qui semblent ne plus choquer personne aujourd'hui.

Même l'école, dans une certaine mesure, prépare les enfants et les jeunes à suivre ces comportements égoïstes, où l'important est plus d'être le premier, le meilleur, que de s'entraider, de permettre à d'autres qui ont eu moins de chance, de réussir.

Même chez les chrétiens, l'individualisme est souvent perçu comme une valeur plus importante que la solidarité.

Dans notre société, l'humilité est perçue comme une faiblesse.

Regardez la télévision : tout nous dit qu'il vaut mieux être riche et bien portant que pauvre et malade ! Bien sûr.

L'autre enseignement de cet Evangile, essentiel : nous montre la vraie nature de Dieu. Contrairement aux hommes qui remarquent d'abord ceux qui sont bien placés, Dieu voit d'abord celui qui se fait petit, discret, humble. Non seulement il le remarque, mais en plus il le prie de s'avancer, à la meilleure place. Il élève les humbles ; c'est plus fort que lui.

Notre Dieu n'est pas un dieu comme les autres ; il n'est pas non plus un dieu comme beaucoup se l'imaginent ou le souhaiteraient. Notre Dieu, le seul vrai Dieu, a une préférence pour les pauvres, les petits, les humbles. Ce que l'on a appelé « l'option préférentielle pour les pauvres » n'est pas une lubie de certains curés qualifiés parfois de gauchistes, c'est une affirmation de la nature même de Dieu, affirmation fondée sur la lecture de toute la Bible. Toute l'Écriture, en effet, manifeste cette préférence de Dieu pour les plus petits, les plus discrets, les moins favorisés par la vie.

Cette option préférentielle pour les pauvres, vécue par Jésus durant toute sa vie, est un chemin de vie.

N'hésitons pas, là où nous vivons, dans les conditions où nous vivons, à prendre à la suite de Jésus, ce chemin du vrai bonheur.

Père Joseph (Strasbourg)